

Extrait d'un entretien accordé par
Francesco Bandarin, sous-directeur général de l'UNESCO

« -Francesco Bandarin, vous êtes le sous-directeur général de l'UNESCO pour la culture. Avant de clore cette émission consacrée au patrimoine mondial, vous souhaitez lancer un cri d'alarme, ce soir, contre qui et pourquoi? »

« -On l'a vu, le patrimoine, aujourd'hui, est très souvent bien protégé mais **il y a une partie du patrimoine qui n'est pas protégée du tout, c'est le patrimoine archéologique**, dans plusieurs pays du monde, qui souffre pour le pillage, pour le trafic illicite. Pour lutter contre ces trafics illicites, l'UNESCO a passé une convention internationale, un traité international en 70, et dans quelques jours, quelques semaines, on va célébrer le quarantième anniversaire de ce traité. Mais, c'est un instrument qui est très limité, qui n'a pas le pouvoir, vraiment, de lutter contre celle qui est devenue une grande industrie criminelle du monde. Le trafic des biens culturels, aujourd'hui, se classe comme le trafic de drogues, d'armes, d'êtres humains, peut être pas à la même échelle mais c'est un fléau au niveau international. »

« -Quels pays sont les plus touchés? »

« -Évidemment ce sont les pays en conflit donc le Moyen-Orient, l'Irak. Beaucoup au Cambodge à l'époque de la guerre mais aussi des pays qui n'ont pas les capacités techniques de gérer. Donc, on trouve beaucoup de pillage en Afrique, mais croyez-moi, même en Europe... »

« -Où ça ? En Italie non? »

« -En Italie, oui, en Angleterre, en France, c'est très facile aujourd'hui avec les moyens technologiques qu'on a à disposition de trouver avec des révélateurs de métaux et tout ça, de trouver en archéologie... **Donc, il faut que les autorités, les États et même le public soient plus sensibilisés, savoir que le pillage et les marchés d'œuvres d'art qui ne sont pas contrôlés, ce n'est pas seulement une destruction de la culture mais c'est vraiment le soutien à une industrie criminelle.** Nos collègues des Nations-Unies, qui cherchent à sauvegarder les espèces menacées, ont réussi à faire passer le message : personne n'achète plus d'ivoire ou de carapace de tortue. **Le patrimoine archéologique est une espèce menacée.** »

« -Merci à vous Francesco Bandarin [...] »

France 3
Des Racines et des ailes - 26 janvier 2011